

سوط نصابه من ذهب او فضة ويفضي هذا الباب الثاني الى
مشور كبير متسع يقعد به الناس واما الباب الثالث فعليه
دكاكين يقعد فيها كتّاب الباب ومن عواندهم ان لا يدخل
على هذا الباب احد الا من عينه السلطان لذلك ويعين
لكل انسان عددا من اصحابه وناسه يدخلون معه وكل من ياتي
الى هذا الباب يكتب الكتاب ان فلانا جاء في الساعة الاولى
او الثانية او ما بعدها من الساعات الى آخر النهار ويطالع
السلطان بذلك بعد العشاء الآخرة ويكتبون ايضا بكل ما
يحدث بالباب من الامور وقد عيّين من ابناء الملوك من يوصل
كل ما يكتبونه الى السلطان ومن عواندهم ايضا انه من غاب

par une riche ceinture, et tenant dans la main un fouet,
dont la poignée est d'or ou d'argent.

Cette seconde porte aboutit à une très-grande salle d'au-
dience où s'asseyent les sujets. Quant à la troisième porte,
elle est pourvue d'estrades, où se placent les écrivains de la
porte. Une des coutumes de ce peuple, c'est que personne
n'entre par cette porte, à moins que le sultan ne l'ait dési-
gné pour cela. Il fixe, pour chaque individu, un certain
nombre de ses compagnons et de ses gens qui entrent avec
lui. Toutes les fois que quelqu'un se présente à cette porte,
les secrétaires écrivent : « Un tel est venu à la première
heure ou à la seconde, » et ainsi de suite, jusqu'à la fin du
jour. Le sultan prend connaissance de ce rapport après la
dernière prière du soir. Les écrivains tiennent note aussi de
tout ce qui arrive à la porte; des fils de rois ont été désignés
pour transmettre au sultan tout ce qu'ils écrivent.

Une autre coutume des Indiens, c'est que quiconque
s'abstient de paraître au palais du sultan pendant trois jours